



MISSIONNEL.ORG

Équiper l'Église pour sa mission

**VIVRE L'EXPÉRIENCE
D'UN PETIT
GROUPE JEUNESSE
EN FORMATION ET
EN MISSION**



Jean-Sébastien Morin

Introduction

Plus que n'importe quelle autre génération avant celle-ci, les adolescents et jeunes adultes vivent un niveau d'anxiété jamais inégalé. Max Lucado mentionnait que le niveau d'anxiété chez nos jeunes aujourd'hui est égal au niveau d'anxiété des patients d'institutions psychiatriques des années 1950. Les jeunes luttent avec une anxiété de performance, une anxiété d'être, de paraître. Cette anxiété se manifeste de différentes façons : certains pour se sentir mieux écrasent les autres autour d'eux. Les jeunes sont de plus en plus hyperconnectés, mais les côtés négatifs semblent de loin surpasser les points positifs. Avant l'avènement des réseaux sociaux, le jeune qui vivait de l'intimidation à l'école avait un répit lorsqu'il arrivait à la maison. Maintenant, avec la cyberintimidation, l'intimidation les suit en tout temps, en tous lieux, jusque dans leur chambre à coucher. Plus que jamais les jeunes ont besoin de connecter à de véritables relations. Ils ont l'impression qu'ils doivent non seulement se conformer aux autres mais, aussi, à l'image que les autres projettent sur les réseaux sociaux. Nos profils Facebook sont aussi transformés que les femmes dans les magazines de mode : ces femmes n'existent tout simplement pas.

Les jeunes sont désemparés. Peu d'adultes réalisent que l'adolescence est un phénomène assez récent dans l'histoire de l'humanité, datant du milieu du 20^{ème} siècle. Certains sourcilleront peut-être en lisant ceci. Il est vrai que de tous les temps, les jeunes ont été frappé de la puberté aux alentours de 13 ans. Nous ne nions pas que des changements importants physiologiques et mentaux arrivent, néanmoins la création de cette période d'une durée de 10 à 15 ans où nous nous attendons qu'à très peu de la part des jeunes est une création moderne. Le concept d'adolescence, tel qu'on le définit aujourd'hui, coïncide, au Québec, avec l'imposition de la fréquentation scolaire pour tous et la création du ministère de l'éducation dans les années 1960. Soixante ans plus tard, nous commençons de plus en plus à voir les craques dans le système scolaire : le « *un seul modèle pour tous* » imposé à tous les enfants de 6 à 18 ans ne fonctionne tout simplement plus. Les jeunes n'apprennent pas tous de la même manière. Le modèle du maître à l'avant qui dispense toute la journée des connaissances décale de plus en plus avec la capacité d'attention modifiée à l'échelle mondiale par les technologies de l'information et de la communication. Beaucoup de jeunes finissent par penser qu'ils ne sont pas « bons à l'école » alors qu'ils ont plutôt besoin de d'autres approches pédagogiques (ou sujets d'étude). Devant un taux d'échec de plus en plus grandissant, la tendance des milieux de l'éducation est de continuer à descendre la barre des attentes renforçant encore plus l'idée que les adolescents ne sont pas capables de faire grand-chose.

D'un côté, on envoie aux adolescents l'idée qu'ils sont pratiquement bons à rien mais, de l'autre, nous leur enseignons qu'ils ont à définir qui ils sont pendant ces années-clés. Ils devront choisir, seuls, la direction de leur vie, qui ils marieront et qui ils seront. Cette vision du monde est particulièrement culturelle et liée à l'individualisme nord-américain.

Les jeunes en Orient voient les choses différemment : comment pourraient-ils prendre les plus grandes décisions de leur vie sans le conseil des gens qui les connaissent le mieux et à part de leur communauté? Sans trop le réaliser : nous poussons nos jeunes à s'éloigner de nous et à former leur identité à part de nous... et bien souvent, à part de

la communauté de l'église. Ceci est doublé par la société qui leur communique que chaque individu est unique et que chacun est appelé à définir qui il est et qui il sera. La tangente récente de qualifier de racisme tout stéréotype amplifie cela. Il y a de mauvais stéréotypes, mais il y en a aussi de bons. On peut faire de mauvais stéréotypes (par exemple : tous les gens de telle nationalité conduisent comme des pieds), mais il existe de vrais stéréotypes, des choses qui nous définissent en tant que groupe et qui sont majoritairement vrais ou qui sont un peu amplifiés (mais les gens comprennent qu'ils sont amplifiés. Par exemple, : ah les Morins, ils aiment leur Purell!).

Un bon stéréotype est une caractéristique qui s'applique de façon générale à un ensemble d'individus qui s'identifient à un groupe. Par exemple, on peut dire que les québécois aiment particulièrement rire. Cela ne veut pas dire que tous les québécois entendent à rire, mais que c'est une caractéristique commune du peuple québécois.

Dans notre culture, on encourage les jeunes à définir qui ils veulent être sans s'identifier à un groupe ou à une communauté. Or, de toute l'histoire, l'identité, qui nous sommes, était lié à la communauté à laquelle nous faisons partie.

Force est de constater que notre méthode actuelle est en train de littéralement tuer beaucoup d'adolescents qui s'enlèvent la vie ou qui vivent de détresse en détresse. D'autre part, des études récentes démontrent que près de huit jeunes évangéliques canadiens sur dix quittent l'église ou la foi chrétienne lorsqu'ils deviennent jeunes adultes. Ce que nous faisons en tant qu'église, en tant que groupe de jeunes, en tant que société ne fonctionnent tout simplement pas.

Plonger les jeunes dans une période quasi sans fin de flou identitaire et de choix à faire seuls ne fonctionne tout simplement pas. La société semble penser que la réponse à l'anxiété des jeunes est d'attendre de moins en moins de choses d'eux. J'aimerais proposer une autre piste. On peut décider de ne pas « participer » à l'adolescence. On peut décider de traiter nos jeunes comme la Bible les traite : des gens que Dieu peut utiliser dès maintenant. Le nombre d'adolescents dans la Bible est nombreux : Jérémie, Daniel, David, Marie, mère de Jésus, le roi Josias, Joseph, Timothée. Plusieurs pensent même que Jésus aurait eu le « groupe de jeunes original » et que plusieurs des apôtres étaient autour de la vingtaine (et possiblement plus jeune même).

J'aimerais suggérer que notre approche « Divertissement plus » de vouloir principalement divertir nos jeunes avec le « groupe de jeunes » en espérant que les jeunes captent au passage quelques gouttes de la Parole ou de l'Esprit passe à côté de ce que Dieu a en tête pour eux. Avoir du plaisir et s'amuser vont faire partie de l'équation, mais je crois que les jeunes aspirent profondément à des relations profondes, à s'identifier à un groupe et à avoir un impact autour d'eux. J'aimerais vous proposer un modèle qui amènent les jeunes à vivre exactement cela.

Pour ce faire, je vous invite à lire cette courte nouvelle littéraire. Les histoires véhiculent beaucoup plus que ne pourrait le faire des explications. Cela nous permet de nous identifier avec les personnages et d'expérimenter quelque chose. Je vous invite, dans les prochaines pages, à plonger dans l'univers de Carl, un jeune de 15 ans qui arrive dans une nouvelle église qui a une approche bien différente de la vie d'église et de la vie chrétienne en tant qu'ado.

L'HISTOIRE DE CARL

Septembre 2022

Carl, 15 ans, venait de déménager avec le reste de sa famille. Son père, comme beaucoup d'autres personnes, avaient dû changer de travail avec le contexte de la pandémie. Malheureusement, la famille avait dû déménager. Cela voulait dire changer d'école, changer d'église, changer de groupes d'amis. Ces anciens amis et lui avaient bien promis de se garder en contact et cela serait bien possible avec Facebook. La réalité était toute autre. Il voyait bien ici et là des statuts de ses amis, mais ce n'était pas la même chose que de se voir en vrai. Loin des yeux, loin du cœur... les textos se faisaient de plus en plus rares.

Carl allait dans une église évangélique depuis qu'il était tout petit. Il était bien content qu'il y ait un groupe jeunesse. Il en faisait partie depuis l'âge de 13 ans. Peu d'église avaient la chance d'avoir un pasteur de jeunesse rémunéré. Les rencontres étaient sympathiques : babyfoot, billards, ping-pong, jeux vidéo sur écran géant et une super cantine. Il y avait toujours une partie « spirituelle » où le pasteur-jeunesse faisait une « preach » qu'il essayait de garder le plus court possible pour être certain que personne ne s'ennuie. Carl avait vu beaucoup de ses amis quitter le groupe jeunesse avec le temps. Les tournois de baseball, de football, de soccer et autres avaient raison de leur présence. C'était le fun d'aller à la jeunesse... s'il n'y avait rien d'autres à faire de plus intéressant.

Carl avait de grandes décisions à venir : choisir ce qu'il ferait après le secondaire. Il n'en avait tout simplement aucune idée. Rien ne lui venait en tête. Il avait même demandé à ses parents ce qu'ils pensaient et ceux-ci lui avaient répondu : « *Peu importe ce que tu choisiras, on va t'appuyer.* » Carl était content de leur support, mais cela ne l'aidait pas beaucoup. Demander à son leader de jeunesse? Pas vraiment utile, pensa Carl, il est tellement occupé à préparer les rencontres et il ne me connaît pas tant que cela non plus.

Son père avait trouvé une petite église évangélique d'une centaine de personnes près de leur nouvelle demeure. Il n'avait pas eu à chercher très longtemps : c'était la seule dans la ville! Le premier dimanche n'impressionna pas Carl tant que cela. En attendant que la célébration commence, il regarda le bulletin de la semaine qu'il s'était fait remettre à l'entrée : *L'Église La Différence, une église à deux ailes!* Au premier contact, cela ressemblait à toute autre église évangélique : des chants, des annonces, des prières, une prédication... si ce n'est qu'il y eut un temps de témoignage par une jeune femme dans la trentaine sur un aspect de la vie de leur petit groupe missionnel. Selon ce que Carl comprenait, un petit groupe missionnel était un petit groupe en semaine où les gens vivaient la vie chrétienne ensemble. La dame partagea comment son groupe avait organisé un BBQ où les chrétiens avaient invités quelques-uns de leurs amis non-chrétiens.

Carl chercha les informations sur la jeunesse, il ne semblait pas y en avoir une. Cependant, il trouva, dans la section sur les petits groupes missionnel, cette mention : *Petit groupe jeunesse, vendredi soir chez Estéban.* Cela l'intrigua. Il se

demanda en quoi consistait ce petit groupe jeunesse? Il n'eut pas beaucoup à attendre, car après la célébration, un jeune homme, d'environ 17 ans, s'approcha de lui.

- *Salut, dit le jeune homme à l'intention de Carl, mon nom est Estéban. Bienvenue à la Différence! C'est votre première visite, je crois?*
- *Oui, répondit Carl, on vient de déménager dans le coin.*
- *Cool! J'aurais aimé t'inviter à notre petit groupe jeunesse de jeunes chez-moi cette semaine. Ou si tu préfères, il y a celle chez Julie le dimanche soir ou encore le samedi pour l'heure du souper chez Éric.*
- *Vous avez plusieurs groupes de jeunes?* demanda Carl étonné.
- *En fait, nous ne fonctionnons pas vraiment avec un « groupe de jeunes » traditionnel. Nous trouvons qu'au-delà de 15 personnes, le groupe devient moins intime et les relations moins proches. Cela ne nous empêche pas d'avoir une rencontre de la « grosse gang » une fois par mois.*
- *La grosse gang?* demanda Carl
- *La grosse gang, c'est le rassemblement de tous nos petits groupes jeunesse pour un événement de plus grande envergure ou de formation.*
- *De formation?*
- *À l'Église la Différence, nous sommes persuadés que chaque personne a son rôle à jouer au sein de la communauté. Dieu donne des dons spirituels à chaque véritable croyant. C'est dans le contexte du petit groupe que les gens peuvent réellement mettre en pratique leurs dons. Nous croyons aussi que peu importe l'âge, nous pouvons apprendre et grandir. Nous avons des « coachs » qui nous épaulent, mais nos trois petits groupes jeunesse sont dirigés par des jeunes.*
- *Hein? Tu es un des leaders jeunesse? Quel âge as-tu?*
- *J'ai 16 ans, répondit Estéban.*

Carl était complètement étonné. L'idée que quelqu'un de son âge puisse être un leader d'un groupe jeunesse était une idée complètement nouvelle pour lui. Il était intrigué de voir ce que pouvait bien avoir l'air un « petit groupe jeunesse » et comme le contact était déjà fait avec Estéban, il décida d'y aller le vendredi soir suivant.

Le vendredi soir arriva assez vite et Carl arriva chez Estéban à vélo. Il habitait à une quinzaine de minutes de vélo de chez-lui. Estéban répondit à la porte : « *Carl! Bienvenue chez nous! Viens, je vais te présenter au groupe.* » Estéban le mena dans le sous-sol.

- *J'habite chez mes parents, mais on a accès au sous-sol sans problème et à la piscine dans la cour mais, il commence à faire un peu froid en septembre pour se baigner!*

Carl scruta la salle du regard : son regard s'arrêta sur la table dans le fond de la salle avec plein de différent plats. Estéban lui avait dit qu'on mangerait ensemble, mais il ne s'attendait pas à autant de choses. « *Chaque personne a apporté quelque chose... comme les premiers chrétiens dans le livre de Actes .*»

- *Mais... je n'ai rien apporté,* dit Carl.
- *Alors, tu n'as pas le droit de manger,* s'exclama une voix à sa droite.

La voix était sortie d'un rouquin d'environ 16 ans qui trouvait sa remarque bien drôle.

- *N'écoute pas trop Mike,* dit Estéban avec un sourire. *Tu es notre invité. Ça nous fait un grand plaisir.*
- *Vous mangez souvent ensemble?* demanda Carl
- *Nous essayons de le faire le plus souvent possible. Il y a quelque chose de spécial avec la nourriture. À chaque fois que l'on mange avec quelqu'un, notre relation change avec cette personne. Ce n'est pas pour rien que le Seigneur a instauré un repas comme un des signes centraux de l'Église. Même dans l'Ancien Testament, lors des sacrifices d'animaux, la famille des gens qui avaient apporté la bête célébrait avec un genre de BBQ de l'époque. Puis, la nourriture rend les visiteurs un plus à l'aise. Ils peuvent se cacher un peu derrière leur assiette!*

Estéban présenta les différentes personnes du groupe. Ils étaient maintenant une dizaine dans le sous-sol : moitié-moitié, gars-filles. Il y avait aussi un adulte dans le groupe. Il s'agissait du mentor d'Estéban qui visitait le petit groupe jeunesse ce soir-là.

Estéban rassembla tout le monde afin de prier pour la nourriture. Lors du repas, on avait discuté de plein de choses : le retour à l'école dans la semaine qui venait, les derniers films de Marvel, etc. Vers la fin du repas, Estéban prit la parole.

- *Nous avons l'habitude de débiter notre temps de prières et d'études ensemble par une question brise-glace pour justement... briser la glace et rendre tout le monde confortable. Si vous aviez à ouvrir un restaurant, ce serait quel genre ?*

Quelle drôle de questions. Mais les sourires et les rires ont rapidement fusés de part et d'autre. Carl remarquait une belle complicité entre les membres du groupe mais se sentait en même temps inclus par ceux-ci.

Je laisse maintenant la parole à Phénicia et Mike pour un temps de prière et de louange. Le groupe était en rond. On passa des cartables aux uns et aux autres. Mike avait une guitare et Phénicia un cajon.

- *Alors que je priais pour préparer notre temps de prières et de louange, commença Phénicia, j'ai vraiment eu à cœur ce verset dans Jérémie : « Ne dis pas, je ne suis qu'un adolescent. Tu iras vers ceux vers qui je t'envoie. N'aie pas peur car je suis avec toi ». (Jérémie 1.6). Alors que l'école commence bientôt, prenons notre refuge en Dieu qui nous envoie dans la moisson. Que nous puissions être des témoins pour Lui à l'école cette année.*

Le groupe commença à chanter. Carl, guitariste aussi, remarqua que Mike avait des croutes à manger au niveau du rythme mais... Carl n'avait jamais expérimenté quelque chose comme cela : une gang de jeunes qui chantent avec cœur et conviction. Un jeune de 13 ans pria le Seigneur de l'aider à l'écouter et à faire Sa volonté.

Le temps de louange se conclut après un 15 minutes de prière et de chants. Estéban, reprenant la parole se tourna vers Zacharie et lui dit : « *Zach, c'est toi qui nous diriges dans la discussion biblique cette semaine* ». Zacharie fit une brève introduction et lança une série de questions de discussion autour du passage « *M'approcher de Dieu c'est mon bien* ».

Carl regarda sa montre et se demandait si cela allait conclure leur soirée. Estéban sortit un tableau de derrière un meuble. *Ceci est notre tableau Colossiens 4.3 : « Priez pour nous afin que nous ayons des occasions d'annoncer Sa Parole ». C'est le moment où nous prions pour nos amis non-chrétiens que le Seigneur nous met à cœur et que nous partageons si nous avons eu des occasions de partager l'Évangile avec d'autres ou d'avoir des conversations ou des moments significatifs.*

À la grande surprise de Carl, des jeunes, de son âge, priaient pour des occasions de parler de Jésus et de partager son amour! Après avoir prié, Estéban partagea qu'il était bientôt le temps de faire une activité Colossiens 4.3.

- *L'activité Colossiens 4.3 consiste à inviter des gens de ce tableau à participer à un évènement. Certains de nos amis sont ouverts au message de l'Évangile alors que d'autres sont ouverts aux messagers mais pas encore ouverts au message. Nous pouvons donc faire deux types d'activités : une qui vise des gens ouverts au message ou une qui vise les gens qui sont fermés au message mais qui leur permet de voir plusieurs chrétiens ensemble. Nous en faisons une à chaque 6 semaines environ.*
- *L'idée que nous avons retenue pour la prochaine activité, dit Phénicia, était d'inviter des amis non-chrétiens à venir faire des sandwiches et du café et d'aller les distribuer à des personnes en besoin au centre-ville. Jésus a dit que c'est à l'amour que nous avons les uns pour les autres que le monde verra que nous sommes ses disciples. D'avoir des non-chrétiens nous voir agir – et les inclure – dans cette activité est une façon de leur témoigner et ce sera pour eux une expérience.*
- *La dernière fois, avec ce groupe, dit Estéban, nous avons invité nos amis à venir faire un Escape room avec nous. On a eu vraiment du plaisir. Cela permet aux non-croyants de voir que même si nous sommes chrétiens, nous sommes*

capables d'avoir du plaisir mais, ils voient aussi que nous vivons des relations authentiques entre nous. Cela est quelque chose que tout le monde aspire dans le fond.

- *C'est au travers d'une de ses activités que moi, Phénicia, et Julie sommes venus à connaître Dieu, raconta Mike.*

Carl s'exclama : *Quoi!? Vous allez me dire que vous n'êtes pas tous chrétiens depuis toujours?* Malgré toutes ses années dans l'Église évangéliques, Carl n'avait jamais vu un enfant ou un adolescent devenir un chrétien.

- *En fait, au départ, raconta Estéban, il n'y avait qu'un seul petit groupe jeunesse. On a grandi et on s'est multiplié une fois rendus à une vingtaine de jeunes. Le petit groupe jeunesse qui est sorti du premier s'est multiplié une deuxième fois. Un des rôles des leaders du petit groupe jeunesse est d'en faire une place où chacun peut servir selon le ou les dons que le Seigneur lui a donnés, mais aussi de « spotter » et de former d'autres leaders qui partiront avec le groupe qui se multiplie. Nous avons des coachs adultes qui nous guident et nous forme, mais c'est là le modèle donné par Paul en 2 Timothée 2.2 : « Ce que tu as appris de moi, enseigne-le à des personnes capables qui pourront l'enseigner à d'autres qui l'enseigneront à d'autres... »*

La soirée se termina avec des discussions informelles, quelques parties de billard et une collation partagée. À la fin, il ne restait qu'Estéban et Carl. Dis-moi, demanda Estéban, comment as-tu expérimenté ta soirée?

- *Honnêtement, répondit Carl, je suis vraiment « flabergasté ». Je n'ai jamais vu une gang de jeunes aussi engagée et aussi près les uns des autres. Non seulement cela, mais ils sont en responsables de différentes sections de la soirée et vous priez – comme si c'était normal pour un jeune de prier – pour des amis non-chrétiens. C'était comme si Dieu était au milieu de vous.*
- *Bien, c'est parce que Dieu est au milieu de nous!* répondit Estéban. *Les églises disent souvent que les jeunes sont l'Église de demain, mais la réalité c'est que s'ils ne sont pas l'Église d'aujourd'hui, demain, ils ne seront plus là! Notre société nous dit de ne rien nous attendre de la part des ados. On nous dit qu'un ado, c'est un fainéant. Quelqu'un qui littéralement « fait le néant », c'est-à-dire pas grand-chose à partir de 10 ans et plus. Ce n'est pas du tout ce qui nous est présenté dans la Bible. En fait, pendant une bonne partie de l'histoire, à 13 ans tu as déjà un métier ou tu es en train de travailler dans les champs. L'idée qu'un adolescent n'est pas capable de prendre des responsabilités est tout simplement fausse. À chaque année, on entend parler d'ados entrepreneurs qui ont changé la planète, créé une application ou fondé une entreprise.*

Un petit groupe jeunesse, c'est une place où on a du plaisir, où on rit ensemble, où on vit plein d'expériences ensemble. Il y a notre rencontre hebdomadaire, mais il y a aussi plein d'autres temps où des membres du petit groupe jeunesse font des activités ensemble ou échangent ensemble.

Un des aspects importants aussi pour nous est le mentorat (ou la formation de disciples). C'est que chaque personne puisse avoir un mentor et devenir un mentor pour d'autres, comme Jésus l'a fait. Il n'y a pas une forme unique qui fonctionne pour tout le monde, mais on investit intentionnellement dans la vie de d'autres jeunes afin de les amener à ressembler plus à Jésus, à grandir et devenir comme Dieu les appelle à devenir, selon leurs dons et leurs aptitudes.

- *Je veux vivre cela, dit Carl! Je veux faire partie d'un groupe, d'une communauté authentique. Je veux faire une différence, avoir un impact dans la vie de gens.*
- *Tu sais, ce n'est pas toujours facile de vivre en groupe, dit Estéban. Nous sommes tous pécheurs. Il arrivera des moments où on ne sera pas d'accord, où il y aura des tensions ou des difficultés, mais cela fait partie d'apprendre à vivre la vie chrétienne.*

Par la suite, Carl devint un membre actif de son petit groupe jeunesse. Il découvrit qu'il avait, entre autres, un don d'encouragement. Comme les gens n'ont jamais assez besoin d'encouragement, Carl portait une attention particulière pour remercier et même envoyer des textos spontanés pour encourager les membres du groupe. Carl avait aussi un don de générosité et il encouragea son groupe d'ados à faire des activités de levée de fonds pour aider à soutenir un missionnaire. Lydia, qui avait des aptitudes de gestionnaires et d'organisation, aidait à mettre cela en branle.

Carl découvrit non seulement un lieu d'activités, mais une communauté d'amis qui expérimentaient, apprenaient et servaient ensemble. Et le groupe continua à grandir : le petit groupe créait régulièrement des occasions de mettre chrétiens et non-chrétiens ensemble. Au travers la prière et le témoignage, plusieurs autres jeunes sont venus au Seigneur. Le petit groupe était maintenant une vingtaine. Carl se disait, un peu à contre-cœur, que c'était le temps de considérer multiplier le groupe en deux.

- *N'est-ce pas dommage de scinder le groupe en deux? demanda Carl à Estéban.*
- *Je préfère le mot « multiplier » qui est plus positif.. répondit celui-ci.*
- *Peut-être, mais peu importe le mot, on verra moins souvent ceux qui partent dans l'autre groupe, répliqua Carl.*
- *Oui, c'est vrai. Mais nous avons quand même « la grosse gang », encourage Estéban.*

Carl demeurait pensif : C'est vrai... Carl avait beaucoup apprécié les événements « Grosse gang » qui était le rassemblement de son petit groupe et des autres petits groupes jeunesse de l'église. Il y avait des gens qu'il connaissait et d'autres qu'il ne connaissait pas. Il en sortait encouragé en voyant qu'il y avait beaucoup d'autres jeunes comme lui qui voulaient suivre Jésus. Ce qu'on y faisait variait beaucoup : une soirée de louange, un concert, une soirée de formation sur un sujet en particulier tel que comment partager sa foi ou comment répondre aux questions difficiles sur la foi, une activité telle le disque-football, ou un tournoi de volley-ball. C'était une autre façon d'inviter certains de nos amis qui se sentiraient

moins à l'aise de venir dans un petit groupe. Encore une fois, l'équipe de leadership des groupes jeunesse avait un plan de ce qu'ils voulaient accomplir avec les différents types de rencontres.

Si Carl commençait à voir le besoin de multiplier son groupe, dans les faits, les leaders du groupe, eux, considéraient déjà depuis longtemps, depuis le début en fait, de multiplier le groupe en deux. Pour ce faire, il fallait continuer d'investir dans la vie de tous comme disciples, mais aussi de considérer quels jeunes avaient du potentiel pour devenir, à leur tour, des leaders de groupe. Tout comme Jésus a pris des jeunes gens imparfaits, sans formation préalable, ainsi nous pouvions investir dans la vie de ces jeunes.

Le dimanche suivant, Carl eut toute une surprise lorsque ce fut le temps de la prédication. C'était Estéban qui apportait le message à l'église! Il n'avait jamais vu cela avant. Un gars aussi jeune venir prêcher à l'église toute entière. Comme Estéban avait pris Carl sous son aile, les pasteurs de l'église avaient aussi pris Estéban sous leurs ailes. Avant de laisser la parole à Estéban, Sergio, le pasteur de l'Église l'introduisit ainsi : *« Vous savez, la plus grande tragédie de notre génération et des deux générations précédentes est d'avoir créé l'adolescence et de l'avoir définie comme une période où les jeunes sont irresponsables « de nature ». Ils ne sont pas irresponsables de nature, on leur a appris à l'être. J'aimerais vous parler de quatre jeunes : Georges, David, Clara et Jean.*

Le premier, George, est né en Virginie, en 1732. Il perdit son père à l'âge de 11 ans. Malgré le fait que les gens de son entourage ne le considéraient pas très « bright », il décida pour lui-même de s'appliquer et maîtrisa la géométrie, la trigonométrie et comment délimiter les terrains avant l'âge de 16 ans. Il put avoir son premier emploi à l'âge de 17 ans : un arpenteur officiel du comté de Culpeper, en Virginie! Ce n'était pas un travail d'enfant. Pendant 3 ans, il déchiffra des territoires non-répertoriés.

David pour sa part, est né au Tennessee, son père travaillant pour l'armée. À 10 ans, il commença une carrière sur la mer, comme un cadet sur le vaisseau Essex. Il vécut son premier combat à 11 ans. À 12 ans, il fut consacré capitaine d'un bateau saisi et il lui fut donné un équipage et le mandat de le ramener aux États-Unis.

Clara est née le 25 septembre 1821. Elle était timide, introvertie, mais alors qu'elle avait 11 ans, son petit frère David tomba du toit et fut sérieusement blessé. La jeune Clara insista et insista pour pouvoir prendre soin de son frère. Elle apprit rapidement comment prendre soin de lui, aussi bien que certaines infirmières au point que le docteur lui a permis de prendre complètement soin de lui pendant son rétablissement qui prit deux ans. À 14 ans, elle devint infirmière et aida beaucoup de gens pendant une épidémie... à 17 ans, elle était une maîtresse d'école avec plus de 40 élèves sous sa charge.

Jean est né en France, d'un père qui aurait bien aimé qu'il devienne un avocat mais il était plutôt attiré par l'œuvre du ministère. Il écrivit, à l'âge de 26 ans, l'Institution de la Religion Chrétienne, la théologie systématique la plus importante

de l'histoire de la foi évangélique protestante. Son nom complet : Jean Cauvin connu sous son format plus moderne : Jean Calvin.

Notre ami George a continué et est devenu le premier président de l'histoire des États-Unis d'Amérique. Son nom : George Washington. David Farragut devint le premier amiral de la US Navy et un héros de guerre pendant la guerre civile. Clara Barton est devenue la fondatrice de la Croix Rouge.

Chaque adolescent a des dons et des aptitudes différentes et a une différente destinée. Mais une chose est certaine : et dans la Bible et dans l'histoire, Dieu a utilisé les jeunes gens pour accomplir de grandes choses. Nous sommes heureux, dans l'Église la Différence, d'encourager nos jeunes à refuser de vivre une vie avec peu d'attentes envers eux et envers Dieu. Je remercie le Seigneur pour Estéban et pour chacun de nos ados que le Seigneur a touché par sa vie et par la vie de ceux que ceux-ci ont touché et continueront de toucher. Puisse le Seigneur parler à nos cœurs et transformer nos vies avec le message que le Seigneur t'a mis à cœur de nous apporter ce matin dans la Parole de Dieu ».



Pour aller plus loin...

Connectez-vous à notre podcast hebdomadaire et/ou visitez notre site internet incluant articles, vidéos, ressources et plus!